

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : d'où vient le mal ?
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

D'où vient le mal ?

Des fois qu'il y a, on tombe sur une idée : sans faire effort, on part en réflexions... et on découvre quelque chose qui vous fait dire :

« C'est de là que vient le mal ! »

Jeudi passé, sauf erreur, on a eu un de ces moments, à l'Etoile, quand le Grand Léon, qui lisait un bout de journal, s'est exclamé :

— C'est de là que tout vient !

Comme nous, vous auriez dit :

— Tout quoi ?

Et notre Léon, un tout fin qui n'en a pas l'air, d'appointre :

— C'est le monsieur du journal qui dit que les gens de la ville sont tout moindres, parce qu'ils n'ont plus de galetas pour se défaire provisoirement des choses !

On ne veut pas vous faire un discours, mais Léon avait l'air de tenir la vérité : vu le manque de place, dans ces casernes de ville, il faut se défaire, à mesure, de tout ce dont on n'a plus besoin. Nous, on porte les affaires au galetas, en pensant qu'on sait où les trouver. Bien sûr qu'on n'y retouche pas, et que ça fait de ces tas, des nids à poussière. On ne s'en ressert pas, mais c'est là : on a, comme qui dirait, une réserve où, s'il fallait, on pourrait aller puiser. C'est une garantie qu'on a, une sorte d'épargne en souvenirs, des choses qui rappellent quelque chose, ou quelqu'un... et c'est ça qui fait une base à la vie.

Les malheureux de la ville, ça vit dans une sorte de tourbillon, vite-vite-vite, et tout s'en va, tout disparaît. Etonnez-vous que cette mentalité qu'il leur faut avoir ne finisse pas par leur donner des idées noires : il ne leur reste rien pour se rappeler, rien qui demeure !

On a commencé par refaire le flacon, puis on est reparti sur cette idée — quand on en tient une, autant en tirer tout ce qu'on peut ! — et on a fini par se trouver bien heureux, dans notre coin, avec tous nos défauts. Admettons qu'on entasse des affaires inutiles, d'accord qu'on est bêtes d'entasser des papiers — il y en a qui gardent des vieux almanachs, des piles de vieux journaux ! — ou de conserver, attendris, des effets, des meubles branlants, des tapis râpés... Qu'on en pense ce qu'on voudra : rien que de falloir débarrasser, à tout prix, et vite ! des choses dont on n'a plus usage, sur le moment, ça doit être terrible ! Léon a tiré la vérité de tout ça, en un rien de temps :

— Voyez-vous, mes amis, il n'y a rien de pire, pour un homme, que d'être toujours prêt à déménager tout ce qu'il a dans une valise : c'est une manière de dire qu'il n'a pas grand-chose et que, lui, il n'est pas beaucoup plus !

St-Urbain.



TREUTHARDT
 LAUSANNE
 Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)
 EXECUTION SOIGNÉE DES
 ORDONNANCES MÉDICALES

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE

aux annonceurs du

« Nouveau Conteur vaudois et romand ».